

que votre appel retentisse jusqu'au fond des âmes ! Calmez les frayeurs de ceux qui ont peur de vous, dites-leur : « Que craignez-vous ? *Nolite timere ; ego sum.* » C'est moi, Jésus, qui vous invite à me suivre, moi votre Seigneur et maître, sans doute ; mais aussi votre Sauveur et votre meilleur ami.

Attirez les âmes faibles encore, par la promesse de vos libéralités et de vos douceurs : « Celui qui écoutera mon appel et qui m'ouvrira sa porte, j'entrerai chez lui, sans faute, et je prendrai mon repas avec lui, repas où je le nourrirai de suavités et de délices. » (1)

Touchez les cœurs généreux et sensibles par le touchant spectacle de votre abandon et de l'ingratitude des hommes et dites-leur comme à l'Épouse des Cantiques : « Ouvre-moi donc, ô âme bien-aimée : *Aperi, amica mea, quia caput meum plenum est rore et cincinnati mei guttis noctium ;* » (2) car je suis tout pénétré de la fraîcheur des nuits, de ces nuits froides et noires que je passe dans le monde à chercher un cœur qui m'aime et veuille me recevoir, un cœur qui veuille être reconnaissant et me servir. Je n'en trouve point. Toi du moins, ô jeunesse que j'aime, entends ma voix et consacre à mon service et à mon amour tes généreuses ardeurs. Dans le monde ou dans le cloître, ne te sépare pas de moi, mais que partout je te possède, te dirige et te mène au travail, suivi de la récompense, à la lutte couronnée par la victoire, aux épreuves qui enfantent le bonheur.

Hélas ! l'homme n'a pas répondu aux appels de son Dieu, c'est en vain que Jésus l'a sollicité de le suivre et l'a inondé des bienfaits de sa lumière et de son amour. Ingrat et infidèle il s'est égaré loin de celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

N'importe ! Jésus ne lui fera pas défaut et toujours : « *Je me tiens à la porte, et je frappe.* » Tant qu'un souffle de vie animera cet homme pécheur, Jésus le poursuivra de ses appels. Il se tient à la porte, et il multiplie les coups de sa grâce. N'est-il pas mort sur la croix pour ce pauvre pécheur, et peut-il maintenant le laisser périr sans essayer de lui appliquer tous les mérites de son sacrifice sanglant ? Non, il se tient à la porte et de toutes les occasions favorables il profite pour

(1) Apoc. III, 20.

(2) Cant. v, 2.